

Pourquoi le peloton aime tant Bardet

Alors qu'il sera très attendu ce mercredi sur ses routes d'entraînement qui mènent au Lioran, le peloton s'est confié sur un coureur unanimement respecté. Coéquipiers ou adversaires, tous regrettent déjà la future retraite de l'Auvergnat.

Elie Julien
Envoyé spécial à Saint-Amand-Montrond (Cher)

HABITUELLEMENT, les coureurs sont peu bavards sur leurs homologues du peloton. Pourtant, nous n'avons pas eu de mal à trouver dans les champions de ce 111^e Tour de France et les anciennes gloires, des candidats à décrire leur Romain Bardet. L'Auvergnat qui dispute sa dernière Grande Boucle et l'a commencée avec la manière en endossant le maillot jaune, est unanimement apprécié.

« C'est une personne magnifique, qui nous fait vivre des émotions encore sur ce Tour de France, cela a fait plaisir à beaucoup de monde. C'est un mec droit, à qui j'aime parler alors qu'il m'a inspiré quand je le regardais à la télé, se souvient Julien Bernard (Lidl-Trek). Moi ça me fait chier (sic) qu'il arrête. »

Sa victoire à Rimini (Italie), Oliver Naesen, qui a été son coéquipier pendant de longues années chez AG2R, l'a vécue en demandant l'écart de Bardet sur le peloton à ses directeurs sportifs tous les 5 km. « C'est le style de mec où tout le peloton était heu-

reux qu'il prenne le maillot jaune, tous ses adversaires ne pouvaient que lui souhaiter de vivre quelque chose comme ça », assure le Belge, intarissable sur son ancien leader.

Des émotions fortes que pourrait revivre le trentenaire, ce mercredi après-midi, dans le dernier virage du pas de Peyrol, où tous ses fans se sont donné rendez-vous pour l'honorer, à l'instar du virage Pinot au Petit Ballon l'an dernier. « Les supporters de Thibaut ne sont pas ceux de Romain, prévient Mikael Chérel, longtemps son équipier en montagne chez AG2R, qui s'attend à un retour de la bardetmania de 2017. Les deux hommes sont très différents. Romain, aussi, ne cherche pas à être connu, seulement à s'accomplir lui-même. Il aime l'entraînement, se dépasser, tout le brouhaha et l'environnement autour de la course, ce n'est pas ce qu'il préfère. Il ne cherche pas à plaire. »

« Le poids de toute la France sur ses épaules »
Une comparaison avec Thibaut Pinot, l'autre grand coureur français du classement général du Tour cette dernière décennie, qui revient souvent. « Le problème, c'est que c'est avec le recul qu'on



Romain Bardet (ici vendredi dernier, lors du contre-la-montre individuel) sera attendu par ses nombreux fans ce mercredi pour une étape qui s'annonce dantesque.

s'aperçoit qu'on avait, avec Thibaut, de bons et beaux coureurs en France. C'était des personnalités », regrette déjà Marc Madiot, manager de la Groupama-FDI.

Car Bardet, comme Pinot, a souvent dû composer avec les attentes des Français, le rêvant en successeur de Bernard Hinault. « Il est très humble alors qu'il a dû porter le poids de toute la France sur ses épaules pendant de longues années, en sachant tous, qu'il n'allait pas gagner le Tour face au Froome, Geraint Thomas. Mais la France rêvait, espérait, et ils lui ont mis l'attente de tout le pays dessus », se souvient Oliver Naesen. « Son panache était bridé par le général », confirme Chérel.

Mais le public oublie vite ces déceptions. « Il est aimé parce qu'il est toujours souriant, toujours gentil, authentique, il ne roule pas en voiture de luxe et ne fait de mal à personne... C'est le mec du coin, donc tout le monde peut s'identifier à lui », retiendra le retraité luxembourgeois Andy Schleck, se souvenant

derrière Bardet lors de ses victoires d'étapes sur le Tour en 2016 et 2017.

Ses prises de position forte contre le dopage ont aussi compté dans le souvenir qu'il laissera. « On sait, on est sûrs à 100 % que c'est quelqu'un de rétro qui bosse avec ses capacités, son talent, son abnégation... Sa forge le respect », ajoute Pierre Rolland, battu et deuxième derrière le jeune Romain lors de la 18^e étape du Tour en 2015. Les deux hommes, qui partagent de nombreuses valeurs, ont parlé de longues heures dans le peloton.

Des qualités humaines hors du cyclisme que tous retiendront. « C'est un coureur qui aime profondément son sport, qui ne fait pas d'esclandre. Un mec bien, fidèle en amitié », poursuit Chérel. « Je suis admiratif de quelqu'un qui fait une carrière comme ça et qui arrive à être aussi présent avec sa femme et son fils et à partager tout ça », termine Julien Bernard. Des moments simples pour un gars simple qu'il a encore vécus ce lundi lors du jour de repos à Orléans, entre vélo avec son fils vêtu du maillot jaune ou détente au bord de la piscine. Avant le grand frisson attendu ce mercredi que Bardet, fidèle à sa discrétion, ne voulait pas trop imaginer.

Au pas de Peyrol, son virage l'attend

Un an après le « virage Pinot », le coureur auvergnat Romain Bardet verra lui aussi ses supporters mettre le feu dans un tournant du col du pas de Peyrol (Cantal), ce mercredi. Venus de toute la France, ils veulent offrir « un moment inoubliable » au récent Maillot jaune. Après avoir annoncé sa retraite pour la fin de l'année 2025 après le Critérium du Dauphiné, Romain Bardet aura donc, lui aussi, droit à son groupe de supporters, ce mercredi, lors de la 11^e étape du Tour entre Évaux-les-Bains (Creuse) et le Lioran dans le Cantal (211 km). Près de 1 000 spectateurs, dont des proches de l'ancien leader d'AG2R-la Mondiale, seront présents. Vainqueur de quatre étapes sur la Grande Boucle (2015, 2016, 2017 et 2024), parvenu à monter sur le podium à deux reprises (2^e en 2016 et 3^e en 2017), Romain Bardet est une légende dans la région. E.T.



Au sommet du pas de Peyrol (Cantal), Romain Bardet pose devant la sculpture en forme de vélo taillée dans de la pierre volcanique locale.



COLS | On a reconnu l'étape du Lioran avec lui

Christophe Bérard
Envoyé spécial à Saint-Amand-Montrond (Cher)

IL NE FAIT PAS chaud en cette fin mai dans le Cantal où la pluie et le froid ne semblent pas pressés de céder leur place. Comme si, eux aussi, se plaisaient dans cette région où les centres d'intérêt ne manquent pas, entre une pièce de fromage d'un cantal affiné huit mois ou le viaduc de Garabit, construit il y a 140 ans par Gustave Eiffel. Romain Bardet, ce jour-là, n'était pas là pour faire découvrir son département mais pour une nouvelle reconnaissance de la 11^e étape du Tour entre Évaux-les-Bains et la station du Lioran.

Ou plutôt sa fin. Car les 160 premiers kilomètres et leurs deux petites côtes de quatrième et troisième catégories sont sans difficulté. Tout commence entre le col de Néronne puis l'ascension du pas de Peyrol, juste au-dessus du magnifique puy Mary. Arrivé justement au sommet du pas de Peyrol, Bardet s'arrête quelques instants pour poser devant la jolie sculpture en forme de vélo taillée dans la pierre volcanique locale.

« Les pentes les plus dures ne sont pas très longues, à peine 3 km, souffle-t-il. Mais en course, cela promet des moments compliqués. On reste dans des pentes à 12 ou 14 %. On a l'impression de ne pas avancer et le road-book du Tour ne rend pas compte de la difficulté de cette ascension. Pour moi, c'est vraiment une étape pour mettre la pression. Si une équipe a des idées derrière la tête ce jour-là, cela peut faire des différences. »

« Ce sera très tactique »
La descente qui emmène le Français jusqu'à Mandailles-Saint-Julien (Cantal) avant de remonter au col du Pertus inspire aussi Romain Bardet. « C'est dans cette zone que je vois se débrider plein de choses, imagine-t-il. D'abord, la descente, même si elle n'est pas hyper technique, reste très rapide. Et ensuite, la route étant assez étroite, tous ceux qui ne seront pas positionnés dans les trente premières places, auront du mal à revenir. Ce sera très tactique. Clairement, si j'étais un leader, j'essaierais de durcir la course dès le passage au village de Falgoux (Cantal). »

Après l'ascension du col du Pertus, Bardet décrit la des-

cente qui attend les coureurs avant de grimper jusqu'à l'arrivée finale au Lioran. « La descente va permettre de récupérer. C'est pour cela que je pense que les gars en tête au sommet du Pertus joueront la victoire finale. Quelques virages en descente sont un peu dangereux. Je n'ai qu'une certitude pour le moment : visuellement, ce sera une des plus belles étapes de ce Tour de France » qui a pourtant déjà fait fort avec un départ magnifique en Italie et les chemins blancs autour de Troyes.

Quand Bardet s'est engagé dans sa reconnaissance, il n'était qu'un coureur que seuls les grands amateurs de vélo reconnaissent quand il s'arrêtait. Alors que ce mercredi, il prendra le départ dans le costume du nouveau héros de la foule. Le Thibaut Pinot de 2024.

Ce qui ressemble pourtant à un oxymore tant l'Auvergnat cultive la discrétion. Mais depuis sa victoire à Rimini, qui lui a offert le premier maillot jaune de sa carrière pour son dernier Tour, Bardet a changé de statut. Son Cantal lui fera la fête à l'occasion d'un virage Bardet dans le col du Pertus. Un hommage public au cœur d'une région qu'il aime tant.

Le tableau de bord avec SKODA

Vainqueur de l'étape

- 1^{re} étape : Bardet (FRA) (DSM)
- 2^e étape : Vauquelin (FRA) (ARK)
- 3^e étape : Girmay (ERY) (IWA)
- 4^e étape : Pogacar (SLO) (UAD)
- 5^e étape : Cavendish (GB) (AST)
- 6^e étape : Groenewegen (PB) (JAY)
- 7^e étape : Evenepoel (BEL) (SOQ)
- 8^e étape : Girmay (ERY) (IWA)
- 9^e étape : Turgis (FRA) (TOT)
- 10^e étape : Philipsen (BEL) (ALP)

Maillot jaune

Pogacar (SLO) (UAD)

Maillot vert

1. Girmay (ERY) (IWA) 267 pts

Ca se resserre
Grâce à sa victoire ce mardi devant Biniam Girmay, le Belge Jasper Philipsen (193 points) revient à 74 unités de l'Érythréen (267 points) au classement par points.

Maillot à pois

1. Abrahamsen (NOR) (UXM) 33 pts

Maillot blanc

1. Evenepoel (BEL) (SOQ) 40h03'21"

Par équipes

- 1. UAE Team Emirates 120h13'19"
- 2. Soudal - Quick-Step 6'04"
- 3. Ineos - Grenadiers 6'45"

Général

- 1. Pogacar (SLO) (UAD) 40h02'02"
- 2. Evenepoel (BEL) (SOQ) 33'
- 3. Vingegaard (DEN) (TVL) 1'15"
- 4. Roglic (SLO) (RBH) 1'36"
- 5. Ayuso (ESP) (UAD) 2'16"
- 6. Almeida (POR) (UAD) 2'17"
- 7. Rodriguez (ESP) (IGD) 2'31"
- 8. Landa (ESP) (SOQ) 3'35"
- 9. Gee (CAN) (IPT) 4'02"
- 10. Jorgenson (USA) (TVL) 4'03"

10^e étape (187 km)

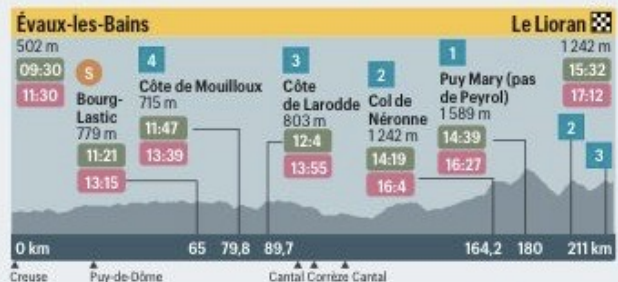
Orléans - Saint-Amand-Montrond

- | | |
|------------------------------|----------|
| 1. Philipsen (BEL) (ADC) | 4h20'20" |
| 2. Girmay (ERY) (IWA) | M.I. |
| 3. Ackermann (GER) (IPT) | M.I. |
| 4. Van Aert (BEL) (TVL) | M.I. |
| 5. Gaviria (COL) (MOV) | M.I. |
| 6. Bennett (IRL) (DAT) | M.I. |
| 7. Degenkolb (GER) (DFP) | M.I. |
| 8. Bauhaus (GER) (TBV) | M.I. |
| 9. Groenewegen (NED) (JAY) | M.I. |
| 10. Zingle (FRA) (COF) | M.I. |
| 11. Van Den Berg (NED) (EFE) | M.I. |
| 12. Naesen (BEL) (DAT) | M.I. |
| 13. Coquard (FRA) (COF) | M.I. |
| 14. Gibbons (RSA) (LTK) | M.I. |
| 15. Van Der Poel (NED) (ADC) | M.I. |
| 16. Kristoff (NOR) (UXM) | M.I. |
| 17. de Lie (BEL) (LTD) | M.I. |
| 18. Cavendish (GBR) (AST) | M.I. |
| 19. Russo (FRA) (GFC) | M.I. |
| 20. Turgis (FRA) (TEN) | M.I. |
| 21. Teunissen (NED) (IWA) | M.I. |
| 22. Capiot (BEL) (ARK) | M.I. |
| 23. Demare (FRA) (ARK) | M.I. |
| 24. Arndt (GER) (TBV) | M.I. |
| 25. McIlroy (GBR) (ARK) | M.I. |

11^e étape : Évaux-les-Bains → Le Lioran

X Catégorie du col **S** Sprint

Heure de passage... **XX:XX** ... de la caravane **XX:XX** ... des coureurs



Source : ASD - Le Parisien-Infographic.